

Master 1 Technologies de l'Internet

Rapport de Projet Tutoré

Amélioration de l'interface utilisateur d'une application web embarquée sur Raspberry Pl

Tristan Taupiac

Arnaud Chaubet

Encadrant:

M. Congduc Pham

Table des matières

Rapport de Projet Tutoré	1
Introduction	3
Etat Initial de l'application	4
Le dashboard	
Le Device Manager	
Le Configurator	
Avancé prévisionnelle et méthode de travaille	11
Travail réalisé	13
Réalisation de la documentation	13
Affichage de plusieurs appareils	15
Bouton pour configurer et supprimer	19
NavBar & Device Manager	23
Ajout d'appareil depuis le dashboard et Affichage Finale	24
Avancé réelle	26
Conclusion	27
Bibliographie	28

Introduction

Ce rapport de projet a pour but de présenter les résultats de nos travaux pour l'amélioration du projet se nommant PRIMA INTEL-IRRIS. L'objectif initial de ce projet est d'optimiser l'irrigation chez les petits exploitants agricoles grâce à une solution technologique à faible coût.

Dans ce contexte, une application web embarquée nommée IIWA a été développée en utilisant le langage de programmation Python ainsi qu'un framework nommer Flask. Cette application utilise des données de capteurs qui sont plantés dans le sol pour fournir à l'utilisateur des données sur l'état de l'irrigation de ses plantes. Notre travail consistait à améliorer l'interface utilisateur de l'application IIWA afin qu'elle soit plus facile à utiliser pour les agriculteurs et qu'elle puisse synthétiser les informations reçues des capteurs de manière simple et efficace.

Après discutions avec notre encadrant nous n'avions pas de cahier des charges définie mais quelque piste ainsi que l'information que les données utiliser ne proviendront pas de vrais capteur mais uniquement de données virtuelle qui émule de vrais capteur.

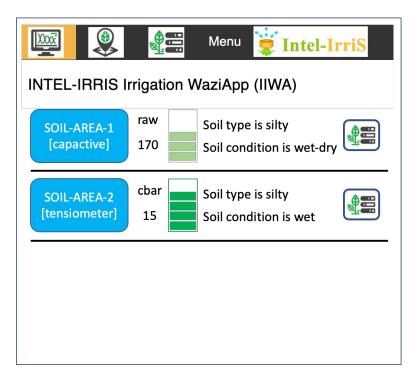


Figure 0 – Exemple d'attendue potentielle

Etat Initial de l'application

La première étape de notre projet a été de nous renseigner sur l'état initiale de l'application ainsi que sur sa documentation pour essayer de comprendre son fonctionnement. L'une des informations les plus importante que nous avons appris est que l'interface utilisateur doit être fait pour le format mobile.

Initialement pour la partie interface utilisateur cette application était diviser en 3 page html.

Le dashboard

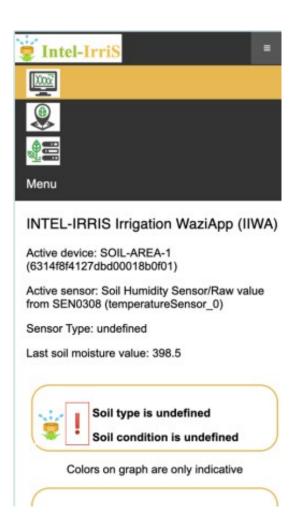


Figure 1.1.1 - Dashboard

Comme visible sur la capture d'écran ci-dessus il y a un dashboard qui montrait à la base différente informations comme

- « Active Device » : Correspond à l'appareil qui sera afficher.
- « Active Sensor » : Correspond au capteur de l'appareil qui sera afficher.

- « Sensor Type » : Type du capteur qui peut être un capteur d'humidité
 capacitif ou un tensiomètre. Les 2 capteurs initialement visées par le projet
 IIWA sont le SEN0308 qui va être un capteur d'humidité et le WATERMARK
 200SS qui va être un tensiomètre.
- « Last soil moisture value » : Une valeur d'humidité capturé par le capteur.

Les valeurs d'humidité du sol sont ensuite analysées et les informations sont présentées sous la forme d'indicateurs colorés. Ici, le rouge représente très sec, l'orange pour sec, le vert pour humide et le bleu clair pour très humide.

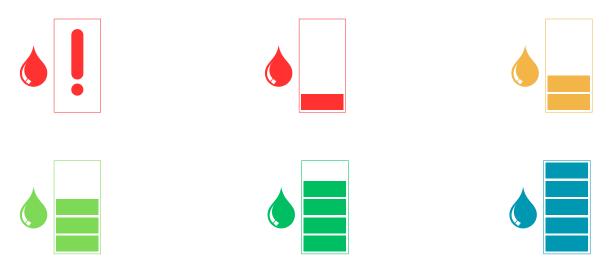


Figure 1.1.2 – Différent niveau possible

Nous pouvions aussi y trouver le type du sol et ainsi que son état (sec, semi-humide, humide).

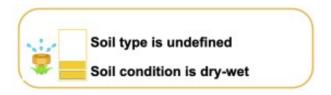


Figure 1.1.3 – Exemple d'un état du sol

Dans cette page nous avons remarquer plusieurs choses qui pouvais être refaite. Par exemple le fait qu'il n'y ait qu'un seul appareil d'afficher et qu'il faille allez le sélectionner dans une page différentes pouvait rendre l'utilisation de ce menu assez peu intuitif.

Du texte qui n'était que relativement peu précis pour l'utilisateur pouvait potentiellement le perdre. Exemple le fait d'afficher l'id de l'appareil, le temperature_sensor0 ou autre alors que ce qui pouvait l'intéresser dans ces 2 informations n'était que le nom de l'appareil et le type du capteur.

Le Device Manager

Il y avait à la base dans la 2eme fenêtre le « device manager », un endroit depuis lequel l'utilisateur pouvait :

- Voir la liste de tout les appareils, leur nom ainsi que les type de capteurs associer
- Sélectionner un appareil « actif », qui serait donc afficher dans le dashboard et qui pourra être configurer.
- Ajouter un nouvelle appareil en précisant le type de capteurs associer.
- Supprimer un appareils.

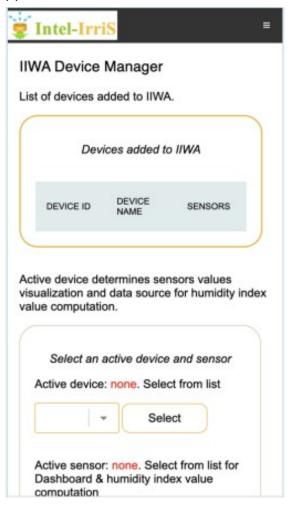


Figure 1.2.1 – Device manager initiale.

Initialement nous souhaitions modifier plusieurs choses sur cette page, par exemple lorsque l'utilisateur appuyait sur le menu en haut à droite le menu en surbrillance était forcément celui du dashboard alors que l'utilisateur ne s'y trouve pas et le nom des différentes fenêtre possible n'était pas afficher.



Figure 1.2.2 – Affichage initial pour sélectionner un appareil actif.

Nous avons aussi penser à l'idée d'ajouter des filtres pour trier la liste des appareils par type, nom ou autre critère pertinent. Permettre à l'utilisateur de personnaliser les informations affichées pour chaque appareil dans la liste.

Il y avait aussi le fait que pour supprimer ou sélectionner un appareil actif ça ce faisait par son ID et non par son nom. Cette méthode obligeait l'utilisateur à vérifier la liste de tout les appareils et regarder pour chaque appareil si l'id de l'appareil correspond à celui qu'il souhaitait supprimer, ce qui n'est vraiment pas intuitif.

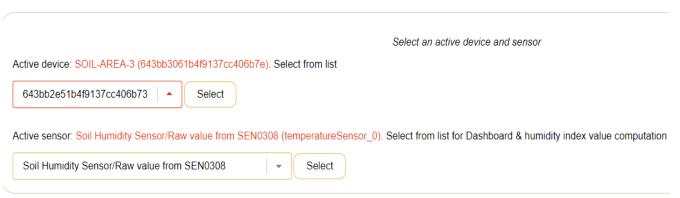


Figure 1.2.3 – Affichage initial pour sélectionner un appareil actif.



Figure 1.2.4 – Affichage initial pour supprimer un appareil.

En modifiant ces informations par directement leur nom cela nous aurait permis de modifier aussi l'affichage de la liste de tout les appareils qui montrer l'id qui n'est pas réellement une informations utile que nous aurions pu remplacer par d'autre information comme le nom de l'appareil.

Cependant au fur et à mesure du temps nous nous somme rendu compte que cette page pouvait être supprimer et que tout pouvait être incorporé directement dans le menu dashboard.

Ce choix permettrait à l'utilisateur de pouvoir gérer l'ensemble de ses appareils depuis une seul et unique fenêtre et de ne pas avoir à naviguer plusieurs fois entre 2 page différente juste pour avoir des informations sur chacun de ses appareils. Ce choix permettrait aussi de rendre l'application plus facile à utiliser pour les utilisateurs novices et de réduire le temps nécessaire pour accomplir des tâches et ne pas avoir à préciser un device actif.

Par ailleurs, en effectuant cette suppression, nous pourrions également améliorer la sécurité de l'application en réduisant les points d'entrée potentiels pour les attaques de piratage. Moins il y a de fenêtres et de fonctionnalités, moins il y a de vulnérabilités potentielles. Enfin, cette modification pourrait également faciliter le travail de maintenance et de mise à jour de l'application en réduisant le nombre de pages et de codes à gérer. Cela pourrait également permettre une meilleure évolutivité de l'application en permettant l'ajout de nouvelles fonctionnalités plus facilement.

Le Configurator

Le configurator est une page qui comme son nom l'indique permet de configurer un appareil en modifiant plusieurs paramètre comme le type de capteur, l'âge du capteur, la région, le type de sol, le type d'irrigation, la plante/culture, la salinité du sol et la densité apparente. Tout ces informations seront spécifier à l'aide d'un formulaire que l'utilisateur validera.

Pour récupéré l'appareil qui devra être configurer le configurateur va chercher l'id de l'appareil dit « actif » dans le fichier json suivant « intel-irris-active-device.json » puis va modifier les valeur du bon capteur dans le fichier de configuration suivant intel-irris-conf.json.

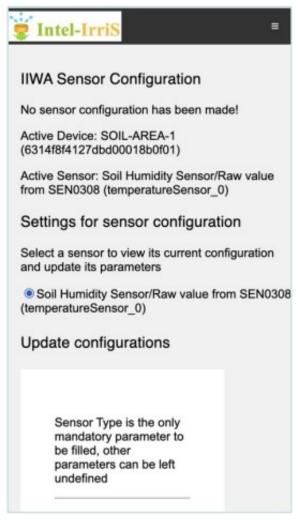


Figure 1.3.1 – Informations sur les capteurs.

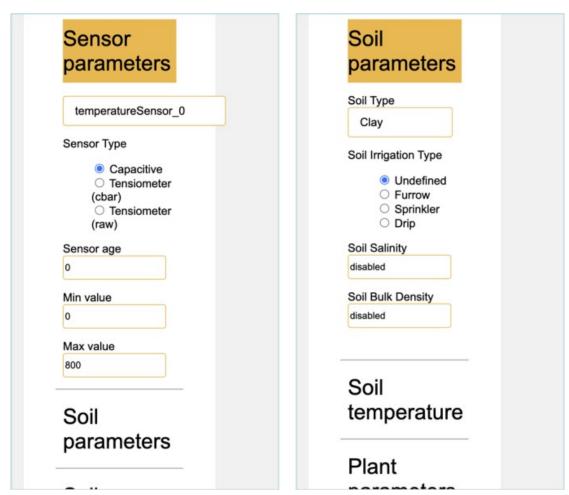


Figure 1.3.2 – Affichage de quelque paramètre.

Au niveau de cette page nous n'avons pas trouver de chose à refaire. La page nous paraissait assez complète nous n'y avons donc que très peu toucher.

Avancé prévisionnelle et méthode de travaille.

Pour prévoir nos avancement par rapport au objectif que nous nous sommes fixé nous avons décidé d'établir un diagramme de Gant. Ce diagramme nous a permis d'avoir une certaine ligne à suivre pour l'avancement du projet et de ses fonctionnalité pour que la finalité correspondante au attente du client.

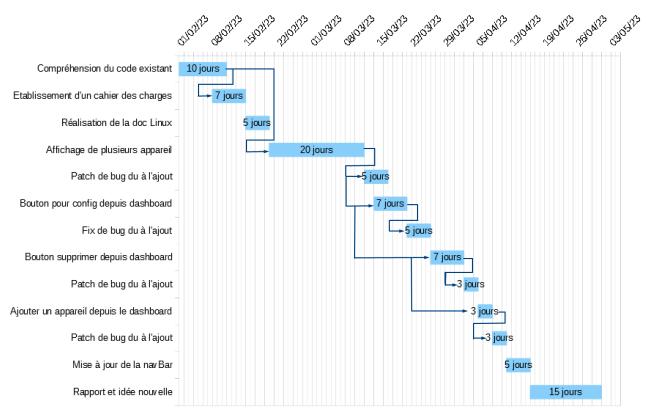


Figure 2.1.1 – Diagrammes de Gant initiale

Comme visible, la plupart des tâches que nous avions prévues pour le projet nécessitaient que l'affichage de plusieurs appareils soit effectué. Cela impliquait donc que nous devions passer du temps à travailler sur la conception et le développement de cette fonctionnalité clé. De plus, chaque rajout que nous faisions était suivi d'une période de test et de validation pour nous assurer que tout fonctionnait correctement et qu'il n'y avait pas de bugs.

Dans l'ensemble, le diagramme de Gantt nous a aidés à organiser efficacement notre temps et à nous assurer que nous avancions sur le projet de manière régulière et structurée.

Au niveau de notre méthode de travaille nous avons décidé d'utiliser une méthode qui ce rapproche d'une en cascade. Cette méthode contient plusieurs points qui sont visible sur le graphique ci dessous

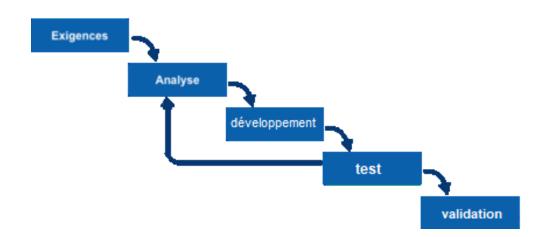


Figure 2.1.2 – Méthode de travaille

Comme visible en premier points il y a les exigences qui vont représenté les besoins et les attentes du client ainsi que les fonctionnalités attendues du logiciel. Pour cette partie nous nous sommes basé sur un cahier des charges que nous nous sommes fixé en plus d'une capture d'écran fournis par notre encadrant (voir figure 0).

Pour continuer nous avons la partie analyse qui va représenter les méthodes et outils qui seront utiliser pour réaliser les dites exigences.

En troisième point nous avons la phase de développement où nous allons développer le code pour répondre aux exigences. Cette phase sera suivie par les tests, qui permettront de s'assurer que chaque composant du logiciel fonctionne correctement.

Si les test sont concluant nous remontons à l'étape d'analyse pour essayer de trouver une méthode pour réaliser ce que nous avons dans le cahier des charges, le développer et le tester ainsi de suite jusqu'à que le cahier des charges soit terminer.

Enfin, la phase de validation consiste à vérifier que le logiciel est prêt pour une utilisation en production. Cette étape permet de s'assurer que le logiciel est bien conforme aux exigences initiales et que les tests ont été effectués avec succès.

Travail réalisé

La première étape que nous nous somme donner était de permettre l'affichage de plusieurs appareils et de réaliser la documentation pour faire fonctionner le programme sur Linux. Par la suite nous avons permis à l'utilisateur de configurer chaque appareils rajouter sans avoir à en définir 1 en temps qu'actif. Pour terminer nous avons corriger des bugs crée et d'optimiser le code et avons permis à l'utilisateur d'ajouter ou supprimer un appareil directement depuis le dashboard et donc supprimer le « device manager ».

Réalisation de la documentation

Lors de la mise en place des différentes dépendances du projets, nous nous sommes rendu compte qu'une documentation pour les systèmes d'exploitations basés sur Linux était absente.

(la documentation macOS était utilisé pour l'installation sur les systèmes basés sur Linux)

Cependant, la mise en place de ces dépendances sous Linux est différente de la mise en place sous les systèmes Windows et macOS. Nous avons donc rajouté une documentation, disponible dans le dossier build-local puis linux_instructions.md pour les systèmes basés sur Linux en reprenant celle de macOS car certains points se ressemblent. Pour la rédaction de cette documentation, nous avons fait le choix d'expliquer comment faire en utilisant la distribution Debian car c'est une distribution qui est notamment utilisé comme base de pleine d'autres distribution tel qu'Ubuntu qui est très populaire ou Raspbian qui est la version Raspberry Pi de Debian.

La première différence se situe au niveau du port à utiliser, sous macOS, il était impératif de le modifier car celui-ci était utilisé par une application intégré au système macOS, or sous Linux cette application n'est pas présente, il n'est donc pas nécessaire de le modifier.

La deuxième différence avec macOS est l'installation de Go et surtout de MongoDB qui diffère car la version de MongoDB disponible dans le gestionnaire de paquet apt est supérieure à la version 5.0 et il n'est pas possible de sélectionner une version antérieure, il faut donc la télécharger depuis le site web de MongoDB et de l'installer manuellement:

```
Install WaziEdge and its dependencies. Only MongoDB up to v5.0 is supported.

>---

> sudo apt install golang-go

Download MongoDB Community Server from <a href="https://www.mongodb.com/try/download/community">https://www.mongodb.com/try/download/community</a>, select the correct platform/architecture and select the server package, then install the package with dpkg:

> sudo dpkg -i mongodb-org-server_5.0.x_arch.deb (with x correponding to the subversion number and arch=amd64 or arm64)
```

Figure 3.1.1 – Installation de Go et MongoDB

La troisième différence se situe au niveau du lancement de mongod et de wazigateedge qui demandent des droits administrateur (utilisation de la commande sudo):

Figure 3.1.2 – Lancement du serveur

Affichage de plusieurs appareils

Pour effectuer cette partie nous avons crée une liste (nommer tupple en python) all_devices_tuple qui contenait les différents appareils avec pour chacun leur id, leur nom, le type de capteur, l'id du capteur, l'humidité du sol, l'indicateur coloré à afficher, le type du sol ainsi que l'état du sol.

```
i in range(length)
    if(read_devices[i]['device_id'] != 'default'):
        device_id = read_devices[i]['device_id']
        device_name = read_devices[i]['device_name']
        sensor_id = "undefined"
        sensor_type = "undefined"
        soil_moisture = 0
        value_index_file = 'images/level'+str(0)+'.png'
        value_type = "undefined"
        soil_type = "undefined"
        soil_condition = "undefined"
             for j in range(len(sensors)):
                          print("Affichage sensor: ")
                          print(sensors[j])
                          sensor_id = sensors[j][1]
                          if sensors[j][2] == "tensiometer_cbar":
    sensor_type = "tensiometer"
    value_type = "cbar"
                          elif sensors[j][2] == "tensiometer_raw":
    sensor_type = "tensiometer"
                              value_type = "raw"
                              sensor_type = sensors[j][2]
value_type = "raw"
                          soil moisture = sensors[j][3]
                          value_index_file = 'images/level'+str(sensors[j][4])+'.png'
                          soil_type = sensors[j][5]
                          soil_condition = sensors[j][6]
        device = (device_id, device_name, sensor_type, sensor_id, soil_moisture, value_index_file, value_type, soil_type, soil_condition)
        all_devices.insert(i - 1, device)
no devices = False
monitor_all_configured_sensors()
```

Figure 3.2.1 – Code qui liste tout les devices

Le développement de l'application web nécessitait une bonne compréhension du framework Flask utilisé pour la gestion de la partie Web de l'application. Flask est un framework web en Python qui permet de créer des applications web rapidement et facilement en utilisant une architecture légère et extensible.

Dans un premier temps, nous avons donc étudié la documentation de Flask afin de bien comprendre son fonctionnement et sa structure. Nous avons également examiné les différents modules et packages disponibles pour Flask qui pourraient nous aider à construire notre application.

Nous avons pu apprendre que ce framework était fait en partie à l'aide du moteur de template jinja2, ce moteur nous permet de réaliser des boucle for dans de l'HTML et d'y intégrer des données dynamiques en utilisant des fichiers qui vont être dit de modèles (template).

Ce que nous avons fait est donc d'envoyer les informations que nous souhaitions, c'est à dire les données des appareils via la fonction render template.

```
if no_devices:
    return render_template("intel-irris-dashboard.html", added_devices=added_devices, no_devices=no_devices)
else:
    if (active_device_id == "undefined" or active_device_configuration == {}):
        set_default_device()
    all_devices_tuple = tuple(all_devices)
return render_template("intel-irris-dashboard.html", no_devices=no_devices, all_devices_tuple=all_devices_tuple)
```

Figure 3.2.2 – Envoie le template à afficher à l'HTML

Dans le template HTML de la page dashboard, nous avons utilisé une boucle for de Jinja2 pour parcourir la liste des appareils et afficher les informations de chacun d'entre eux. Les balises Jinja2 nous ont également permis d'afficher les informations des capteurs de manière claire et lisible pour l'utilisateur.

L'utilisation de Jinja2 nous a permis de rendre notre code plus modulaire et facilement maintenable. En effet, nous avons pu séparer la logique de présentation de notre application de la logique de traitement des données. Cela nous a également permis de réduire la quantité de code HTML statique nécessaire pour afficher les données, ce qui a amélioré l'efficacité de notre application web.

Figure 3.2.3 - Partie affichage de l'HTML

Avec l'ajout d'un peu de CSS ce code nous a permit d'avoir l'affichage suivant qui est l'affichage quasi final pour la partie dashboard.

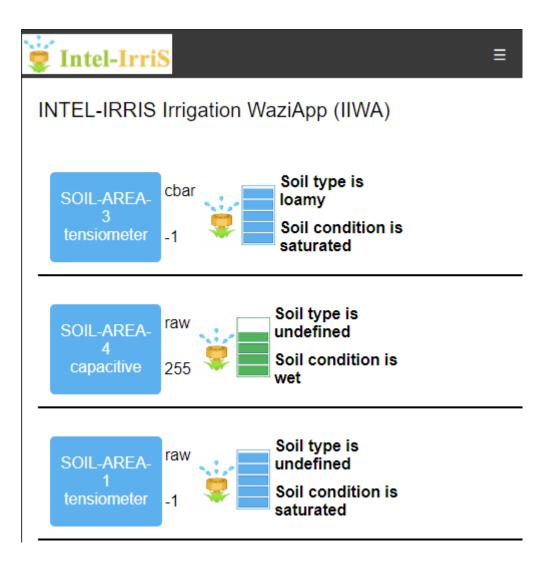


Figure 3.2.4 – Affichage avec de multiple appareils

Comme nous pouvons le voir tout les appareil sont visible en fonction de leur ordre d'ajout, et avec, pour chacun, tout leur paramètre d'inclus.

Cependant nos rajouts ont crée un bug que nous avons du patch qui est le suivant : Lors de l'ajout d'un appareil si aucun appareil n'était sélectionner initialement comme appareil dit « actif » aucun appareil n'était afficher.

Pour corriger cela nous avons rajouter le fait que si il y avait au moins un capteur mais qu'aucune n'était définie comme actif alors le premier de la liste était sélectionner. Cette méthode permet aussi d'avoir un device à configurer par défaut dans le configurateur.

```
def set_default_device():
    global active_device_id
    # Set the first device as default device
    active_device_id = all_devices[0][0]
    active_sensor_id = all_devices[0][3]
    # Then, update the active-device json
    active_device_sensor_dict = [{
        'device_id': active_device_id,
        'sensor_id': active_sensor_id
    }]
    # convert python dict to JSON
    jsString = json.dumps(active_device_sensor_dict)
    jsFile = open(active_device_filename, "w")
    jsFile.write(jsString)
    jsFile.close()
    print("Successfully updated active sensor id!")
# ------#
```

Figure 3.2.5 – Définie un capteur par défaut

Comme visible sur la capture d'écran ci dessus la méthode utiliser est assez simple, nous récupérons l'id du premier appareil ainsi que l'id de son premier capteur.

Juste après nous les attribuons en temps qu'appareil « actif » et l'enregistrons dans un fichier json.

Bouton pour configurer et supprimer

Dans un second temps nous nous somme occuper de crée un bouton pour rediriger un appareil depuis le dashboard vers la page du configurateur pour pouvoir modifier ses paramètre.

Pour commencer nous nous sommes renseigner sur les différent moyen possible pour réaliser ce que nous souhaitions et avons assez vite conclus que la manière la plus simple allez être de crée une fonction POST en envoyant l'id du capteur puis rediriger vers la page du configurateur si la réponse du serveur est 200.

```
function deviceConfiguration(device_id) {
 console.log(device id);
 fetch(`${window.origin}/device-configuration`, {
   method: "POST",
   credentials: "include",
   body: JSON.stringify(device id),
   cache: "no-cache",
   headers: new Headers({
     "content-type": "application/json"
 }).then( reponse => {
     if(reponse.status == 200) {
       window.location.href = "{{url_for('intel_irris_sensor_config')}}";
     else {
       console.error("Failed to delete device");
   }).catch(error => {
   console.error("Failed to delete device", error);
 });
```

Figure 3.3.1 – fonction POST pour configurer un appareil

Bien entendu une gestion est erreurs a aussi était mis en place permettant d'éviter tout potentielle blocage du site.

Par la suite ce poste sera traiter dans le fichier python qui va charger le fichier json intel-irris-active-device.json qui contient l'id de l'appareil qui sera configurer et va le modifier par l'id envoyer par l'html.

```
@app.route("/device-configuration", methods=['POST'])
def device_configuration():
    global selected_device_id
    data = request.get_json()
    print("Device id returned by the HTML: " + data)
    selected_device_id = data

# charger le JSON à partir de active_device_filename
    with open(active_device_filename, 'r') as f:
        jsonval = json.load(f)

# modifie l'ID du device
    jsonval[0]['device_id'] = data

# enregistre la modif dans le fichier
    with open(active_device_filename, 'w') as f:
        json.dump(jsonval, f)
    # mettre temps de chargement car l'update prend du temps
    return("")
```

Figure 3.3.2 – Fonction POST dans le python lié au bouton pour config

Le bouton suivant a été ajouter dans la boucle for de l'html (voir fig 2.1.3) pour représenter la redirection vers le configurator.



Figure 3.3.3 – Bouton configurateur

Pour supprimer un appareil une méthode similaire a était utiliser, envoyant lui aussi l'id de l'appareil au python.

Le code utilisait dans la partie python est celui qui était déjà présente dans le programme initialement.

```
function deleteDevice(device_id) {
  console.log(device_id);
  if (confirm("Are you sure you want to delete this device?")) {
    fetch(`${window.origin}/delete-device`, {
        method: "POST",
        credentials: "include",
        body: JSON.stringify(device_id),
        cache: "no-cache",
        headers: new Headers({
            "content-type": "application/json"
        })
    }).then(response => {
        // Handle the response from the server
        if (response.ok) {
            // Device deleted successfully, update the UI or perform any other actions
            console.log("Device deleted successfully");
            window.location.href = "{{url_for('dashboard')}}";
        } else {
            // Handle error if needed
            console.error("Failed to delete device");
        }
    }).catch(error => {
            // Handle any network or other errors
            console.error("Failed to delete device", error);
    });
}
```

Figure 3.3.4 – Fonction POST de l'HTML pour supprimer un device

```
@app.route("/delete-device", methods=['POST'])
def delete_device():
    try:
       idtodelete = request.get_json()
       print("Device id returned by the HTML: " + idtodelete)
       request_removed_from_devices = False
       request removed from active = False
       request_removed_from_sensors = False
        if (not request removed from devices):
                with open(added_devices_filename, "r") as file:
                        read_data = json.load(file)
                no_devices = len(read_data)
                for x in range(0, no_devices):
                        if read_data[x]['device_id'] == idtodelete:
                                requested_removal_exists = True
                                print("requested device_id to remove is valid....")
                                read_data.pop(x)
                                print("new devices data to be saved in config = %s" %
                                with open(added_devices_filename, "w") as file:
                                        json.dump(read_data, file)
                                print("Device list updated!")
                                request_removed_from_devices = True
                                break
```

Figure 3.3.5 – Une des partie du POST dans le python.

Pour la suppression d'un appareil le logo suivant a été ajouter.



Figure 3.3.6 – Bouton pour supprimer

Après discutions avec notre encadrant nous nous somme rendue compte que nous avions oublier d'ajouter une « alert » permettant de valider ou non la suppression d'un appareils. Nous l'avons donc rajouter ce qui nous affiche ceci avant de supprimer un appareils.

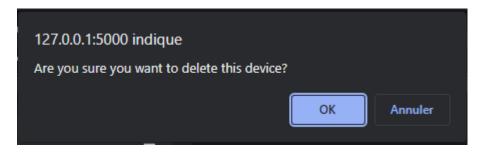


Figure 3.3.7 – Message de confirmations

Nous avons hésitez à rajouter une alerte plus « esthétique » et donc rendre l'application plus accueillante. Cependant l'application étant destiné à être assez légère et fonctionnelle sur différent type d'appareil mobile nous avons décider de garder l'alerte HTML de base.

NavBar & Device Manager

Comme dit lors de la présentation du Device Manager (voir page 8) la navbar n'affichait pas le nom des différentes page possible et ne changer pas la couleur en fonction de celle ci.

Pour changer la couleur il a suffit de changer la classe « active » qui était une classe associer à chaque fois à l'ancre (<a> en HTML) du dashboard et l'attribuer à celle de la page correspondante.

Pour afficher le nom de la page une balise associer à une classe « show-on-mobile » a été crée pour chacun des choix possible.

```
>Dashboard </a>
Opx">Device Manager</a> -->
Configurator</a>
```

Figure 3.4.1 - Code dans l'HTML

```
.topnav.responsive .show-on-mobile {
    display: block;
    display: inline;
    margin: 0 0 0 10px;
}
```

Figure 3.4.2 – Code dans le CSS

La classe topnav.responsive dans le CSS est une classe déjà présente dans le CSS de base qui ne s'affiche que si la personne est sur mobile. L'application étant destiné à une utilisation sur mobile nous avons décidé de faire que le texte ne s'affiche que si l'utilisateur est sur mobile.



Figure 3.4.3 – Affichage final de navBar

Comme vous avez pu le remarquer sur la capture d'écran juste au dessus, nous avons décidé de ne plus afficher le device manager.

Cependant pour des questions de développement et potentiellement de debugage nous avons décidé de laisser le code dans le programme initiale et donc, si l'utilisateur rentre le bon URL, il pourra avoir accès au device manager et à ses fonctionnalité.

Ajout d'appareil depuis le dashboard et Affichage Finale

Pour l'ajout d'un appareils depuis le dashboard nous avons essayer de reprendre le code que nous avions dans le device manager en remplaçant la redirection qui était initialement vers le device manager désormais vers le dashboard. Lors de nos premier test nous n'avions pas remarquer de problème particulier. Cependant après des tests un peu plus avancé il a été trouvé que lorsque l'utilisateur appuyer sur F5 ou recharger la page généré un appareil en trop.

Ce problème est dû au fait que lorsque l'utilisateur appuie sur F5 ou actualise la page le programme réalise de nouveau un submit du POST. Pour régler ce soucis, au lieu de faire un render_template, qui permet de régénérer la page, nous avons utiliser redirect qui permet de faire une redirection vers une page. Grâce à cela nous avons rediriger l'utilisateur vers la page au lieu de juste la régénéré visuellement ce qui permet de faire « disparaître » le post du navigateur et permet donc d'éviter le bug.

Le rajout de cette fonctionnalité nous donne cet affichage qui sera l'affichage finale. Ayant supprimer le device manager et n'ayant quasiment rien modifier dans le configurateur cet page est la partie qui a le plus changer et qui possède un affichage.

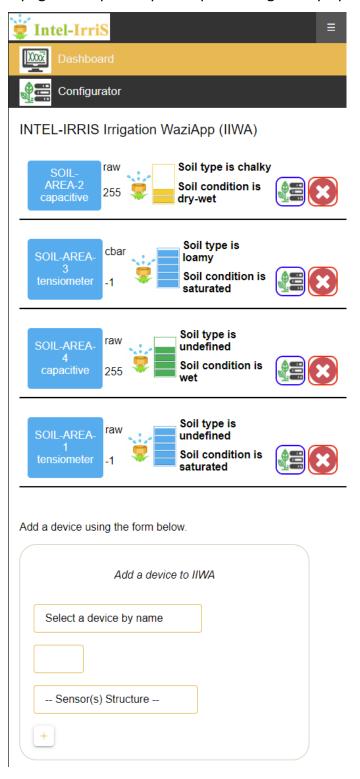


Figure 3.5.1 – Affichage finale du dashboard

Si nous comparons cette affichage avec la maquette initiale nous pouvons assez facilement nous rendre compte qu'elle correspond au attente.

Avancé réelle

Dans le cas de notre projet, nous avons constaté que l'avancée réelle ne correspondait pas à l'avancée prévue. En effet, certains imprévus comme le fait que nous ayons eu plusieurs autres projet assez important en temps ou la complexité de certaine tache on retarder notre projet.

Cependant d'autres aspects ont été plus faciles et rapides à réaliser que prévu. Tout cela a eu pour effet de décaler légèrement notre calendrier prévu. Nous avons tout de même su nous adapter et ajuster notre planning au fur et à mesure de l'avancée du projet pour maintenir notre objectif de livrer le logiciel avec tout les fonctionnalité prévus avant début mai.

Voici un gant permettant de comprendre

Conclusion

bla bla dire qu'il faudrait retour de client pour amélioration, dire que ça convient à notre encadrant que ct intéresasnt etc...

					-	
Bil	~!!	\sim	KO.	\sim 1	^ 1	^
-			-			_
-11	J 1 1	νч	·u	~		·
		•				

teclado, 9 octobre 2020, "How to display dynamic data tables with Python, Flask, and Jinja2" Youtube, https://www.youtube.com/watch?v=mCy5214exTU